

Jésus et la femme de Samarie



Au bord d'un puits, Jésus rencontre une femme de Samarie. Entrons dans la scène avec cette œuvre de Rembrandt (17^e S).

Méditation proposée par Geneviève Roux, xavière



Jésus et la femme de Samarie (W. Drost) – Henry Barber Institute of fine arts. Birmingham

Je regarde l'image

Au premier plan deux personnages, placés sur les lignes de tiers, nous font face : ils échangent ensemble.

Derrière eux, notre regard suit un chemin qui monte jusqu'à une citadelle. La distance est suggérée par la taille des silhouettes sur le chemin : assez proches deux hommes conversent en venant vers nous puis très petite, la silhouette d'un homme à cheval et d'un autre appuyé sur sa canne : ils gravissent la pente vers le sommet de la montagne ; deux autres encore plus petits s'éloignent. La montée est rude. Quelques arbres sans ombres : il est midi.

Nous revenons au premier plan. **Dans la partie de gauche, une femme est debout et nous fait face** ; elle appuie son poing droit sur la margelle du puits, et

de sa main gauche elle retient une cruche. Son visage est penché, elle ne regarde pas Jésus, ses lèvres sont serrées, elle semble être dans une réflexion intense.

Dans la partie droite, Jésus est assis, adossé à un muret. Son coude gauche est appuyé sur un replat. Sa main droite, légèrement levée est tendue vers la femme, mais il ne la regarde pas. Nous sentons qu'ils se disent quelque chose d'important, d'intime. Mais le corps de Jésus, légèrement incliné vers l'arrière, manifeste une distance, un refus d'emprise.

Je me laisse toucher...

...par la simplicité de ce dessin et par ces deux personnages et leur échange en vérité. Une femme qui vient puiser de l'eau à l'heure de midi, lorsque les autres sont rentrées dans leurs maisons, et un homme fatigué de sa marche au soleil.

Une femme qui accepte d'être remise en cause par cet étranger jusqu'à lâcher ses jeux de séduction et accueillir la vérité.

Cet homme qui a soif, c'est lui qui donne à boire ; le don offert n'est plus l'eau du puits, mais l'eau vive de l'Esprit. L'inconnu qui se tient devant la femme, c'est lui qui est la source jaillissant en vie éternelle. Et c'est à cette femme dont la vie est contraire aux normes qu'il se révèle comme le Messie attendu par les prophètes.

Et moi ? Où en suis-je ?

Je contemple ces deux personnages et l'intensité de leur échange.

J'entends les paroles de Jésus : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Seigneur Jésus donne-moi de te reconnaître comme le Messie annoncé par les prophètes d'Israël. Donne-moi l'eau vive de l'Esprit.

Évangile de la Samaritaine (Jn 4, 5-15)

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de

l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui
donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle.
»